



**Journal de L'ASSOCIATION ASSOWARAO**  
**PREMIERE MISSION AU VENEZUELA DU 15 OCTOBRE AU 31 OCTOBRE 2007**  
Rédigé par M Sébastien Bertin et M Dominique Jourgeon

**JOURNEE DU LUNDI 15 OCTOBRE 2007**

Départ pour la Mairie de Maturin. Réunion avec les responsables , le professeur Salazar , conseiller municipal de l'éducation et de la culture, et Efrain Morillo, coordinateur Indien et guide pour L 'association., M Roger Luna, assistant du bureau Tourisme .Nous sommes accompagné de Monsieur Juan Pérez, ami de la famille de Sébastien et l'instigateur de ses rencontres grâce a ses connaissances et ses relations auprès de la Mairie de Maturin. Pendant la Réunion qui a pris du retard à cause d'un petit contre temps vestimentaire, Le professeur nous parle de l'importance de l'éducation dans la communauté Warao, la seule façon d'intégrer et d'autonomiser la population. Le discours se veut malgré tout politiquement engagé, en vantant déjà la présence de l'état, (du PSUV) dans les différents lieux que nous visiteront les jours suivant. Ensuite, Monsieur Efrain Morillo, coordinateur Warao, nous parle des communautés et nous essayons de trouver un terrain d'entente sur le timing du lendemain car malgré tout ici, tout est relativement difficile pour organiser les choses de manière précise et fiable en terme d'horaire. Rendez vous est donc donné demain matin à 8H à San José de Buja, Village Créole et Warao à la lisière du Delta et des différentes communautés Waraos. Suite à la réunion ou il a été décidé que nous apporterions les sets écoliers pour les écoles, nous décidons d'aller acheter dans une papeterie en gros les différentes fournitures qui nous seront utiles pour confectionner « le set écolier » . nous dépenserons un peu plus de deux cents euros convertis en Bolivars pour l'achat de 300 sets dont 100 préscolaire pour école maternelle. A nous de les conditionner pour après demain, Mercredi 17 octobre. Direction Papeterie en gros pour l'achat de nos fournitures. Le choix est grand mais nous décidons que chaque set comportera un grand cahier, un moyen, deux crayons avec gomme et taille crayons. Et celui des para scolaire, d'un cahier et d'un set de coloriage ainsi qu'un protégé cahier . comme toujours ce qui devait prendre une heure maximum s'éternise. La préparation de la commande dure presque une heure, ensuite passage obligé au recomptage de tous les articles pour éviter malgré tout une erreur inopinée de leur part. Obligation de retour en centre ville pour récupération du 4X4 pour transporter les fournitures au ranch dans les meilleures conditions. Après un repas dans un restaurant du centre ville typique, retour au ranch .Débriefing de la journée, mise à plat des détails et questions et interrogations sur notre efficacité .  
Mise au point de notre Président envers les autorités de Maturin pour éviter le trop grand nombre de personnes qui veulent nous accompagner, pour être là, se montrer et peut être profiter de la situation, monnaie courante dans le pays. Petit problème pour le transport jusqu'à Buja, la promesse de la mairie d'avoir un véhicule était à prendre au figuré .Encore une fois, il nous semble qu'il ne faut compter que sur nous, en terme de transport, de bateau, d'essence et d'actions, le manque de fiabilité des autorités nous font penser qu'il faudra recentrer nos contacts surtout sur Efrain Morillo, le coordinateur Warao, Seul acteur partie prenante dans notre action Humanitaire.

**JOURNEE MARDI 16 OCTOBRE 2007**

Toute la matinée sera occupée à conditionner les 300 sets écoliers distribuables le lendemain dans le delta. Efficacité et bonne humeur seront de la partie avec l'aide non négligeable de Julien, le cousin de notre Président. Chaque set sera mis sous plastique , puis fermé pour éviter l'humidité et l'eau dans les bateaux plus ou moins fiables au niveau de l'étanchéité. A midi, nous arriverons au bout des 300. l'après midi sera un briefing sur les choses vues et entendues la veille et une recherche d'une efficacité pour pallier à l'absence des choses promises. A savoir, le prêt d'une voiture, d'un bateau et d'une escorte militaire. La résultante sera donc un coût supplémentaire dans un taxi pour San José de Buja demain matin à la première heure qui sera malgré tout aussi en retard. Rendez vous avec Efrain, le professeur Salazar et un invité de choix, l'adjoint au maire M Ramirez et son épouse qui devront nous rejoindre à Buja. Notre ami Vénézuelien Juan Perez, ne pourra nous accompagner suite à des problèmes qu'il doit régler à la station essence qu'il possède à Maturin. La fin d'après midi sera occupée à une ballade à cheval et une découverte de la nature de l'endroit. Le but étant aussi un repérage des différents endroits du Ranch pour l'élaboration d'un mini film qui pourra servir en même temps à la présentation des lieux pour les touristes. La fin de journée sera encore pour nous une discussion sur notre mission locale et le travail à faire, à savoir prendre des contacts demain avec des gens utiles à notre cause, cacique, institutrices école et préscolaire, la chargée de La culture. ces premiers contacts ayant déjà été pris la semaine dernière.

M ISNARDO RAMIREZ adjoint au maire de Maturin  
M ROGER LUNA adjoint au tourisme à la mairie de Maturin

M EFRAIN MORILLO coordinateur Warao a Maturin  
M BAYITO cacique de Morichal Largo  
Professeur LUIS SALAZAR responsable de la culture à Maturin  
M Juan Perez  
M Julien Janssen M Frederic Janssen  
Mlle Juleida Gascon coordinatrice culturelle a l'école indigène de Buja  
Mlle Yelitza Barillas représentante communauté indigène de buja

Les communautés que l'on visitera demain seront

**San José de Buja** ( la plus grande communauté, village créole et warao .Endroit d'où partira toute les missions assowarao et sûrement notre relais local. Nombre d'enfants :

**Yobinoco** école et dispensaire construit en dur sans aucun moyens matérielles et médicale Nombre d'enfants : 96 Le premier campement Warao sur le fleuve a Une heure de Buja.

**Boca de tigre** école sur palofito, aucun moyen matériel, pupitre, chaises. Nombre d'enfants 83

**Dauwaja** Ecole sur palofito, aucun moyen matériel, pupitre, chaises. Nombre d'enfants 78

**Guanipa** Village le plus éloigné, aucun structure éducative( les enfants vont a l'école a Pedernales le village le plus proche, a l'estuaire du delta de l'Orénoque, a environ une heure de pirogue) Pour l'année avenir nous écartons ce village pour cause d'éloignement et d'absence de structures éducatives et sanitaires.

**Boca del tigre 140 HABITANTS**

Cacique VICENTE YANE  
Professeur JUAN VINCENTE CABELLO  
Institutrice ERICKA FLORES  
Infirmier FELIX CABELLO

**Dauwaja 100 HABITANTS**

Cacique  
professeur JULIAN TOVAR Y CELIA TOVAR  
infirmière MILO SILVA

**Yabinoco 250 HABITANTS**

Cacique  
Institutrice  
Infirmière

**San Jose de Buja 400 HABITANTS**

Cacique  
Institutrices  
Infirmière

**JOURNEE DU MERCREDI 17 OCTOBRE 2007**

Lever de bonne heure, petit faux départ, le taxi n'étant pas comme d'habitude a l'heure. Arrivé a Buja a 8h, nous attendrons les fameuses autorités jusqu'à 10h. visite de la communauté Warao qui vit dans ce village a prédominance créole. Les lieux de la communautés sont insalubre, sales. Un constat saute au yeux. Misère humaine, malnutrition, carences alimentaires , sûrement alcoolisme et drogue pour les plus jeunes aussi ( les enfants petits ont le ventre gonflé preuve de carences importantes, des problèmes aux yeux, dentition souvent abîmée.) les conditions d'hygiène ne sont pas respecté ( chiens en liberté, détritux jetées derrière les maisons, aucune structure de poubelle, entraînant l'amoncellement d'ordures vecteurs de nid a bactéries et microbes en tout genre. La chaleur favorisant une rapidité de la putréfaction des aliments biodégradable tel les fruits, les viandes et tous aliments restant au soleil. Les odeurs y sont fortes. Les enfants s'amusant dans les flaques ou les ruisseaux , souvent lorsqu'ils sont petits se promènent nus , sans chaussures, sans protection des parties du corps les plus fragiles. Filles et garçons pataugent dans des bassines, servant de baignoire de piscine et parfois même lavoir en tout genre et aussi de terrain de jeux. Des petits chemins de terre organisent le campement de manière alignée et militaire. Les structures sont ouvertes avec un espace cuisine a l'air aussi, le mobilier n'existe pas, a part quelques chaises. Le hamac étant de mise dans toutes les maisons. Le sol est de béton ou en terre battue et durcie par les allers et venues des habitants. Le peu de temps qui nous a été donné pour la visite ne nous a pas permis d'aller plus loin dans notre investigation pour dresser un état des lieux précis ( a savoir, l'arrivée del'eau , l'écoulement des eaux sales, la conservation des aliments et denrées périssables, pas vu non plus de lieu médicalisé, dispensaire, infirmerie , planning familiale )Nombreuses photos témoignant des conditions de vie difficiles ont été prises .Une réunion a eu lieu avec toutes les autorités sous le grand Caney du village . y était présent tous les responsables waraos. Tous ont pris la parole pour dénoncer le seul constat ' sans éducation , rien ne s'arrangera ' . Ensuite sont venues les politiques vénézuéliens de la mairie, démagogique, manipulation et stratégie électorale étaient de mise. Parler pour ne rien faire avancer , un langage connu dans le monde entier. L'association a été mis en avant par Efrain Morillo , le coordinateur des Warao, mais a part son discours , tous étaient venus pour se montrer, parler des élections et promettre l'impossible, a savoir le sauvetage et l'amélioration de leurs conditions de vie si ils ne se trompaient pas de bulletin de vote bien sur. Une vidéo a d'ailleurs été prise de ces instants inoubliables pour l'intégrité des politiciens. Nous sommes revenus au ranch avec l'adjoint au maire, qui a fait l'impasse sur ces promesses de l'avant veille a savoir son aide matérielle pour nos déplacements et notre sécurité personnelle .Elfrein restera au ranch pendant ces trois jours pour parfaire notre culture warao et nous éclairer sur les milliers de questions qui nous trottent dans la tête depuis des mois. Rendez vous a été pris pour le mercredi, pour aller dans le delta , enfin.... !!!!pour distribuer nos sets en mains propres aux institutrices et aux enfants. Notre véritable action devra commencer demain matin aux aurores. Mais plus question de nous fournir le bateau, l'essence, les motoristes. L'association devra encore mettre la main à la poche pour gérer l'intendance de la mission. Soit deux cents litres de gazoline, de l'huile , un bateau, un moyen de transport pour aller du ranch a Buja,des repas pour tout le monde embarqué. Les waraos participeront en nous proposant leurs motoristes et leur bateau moyennant un pourboire au capitaine et son adjoint..

## JOURNEE DU JEUDI 18 OCTOBRE

Nous attendons toujours a l'heure qu'il est notre taxi prévu a 7H tapante. Sans taxi, pas de possibilité de se rendre a Buja. Annulation de l'action du Jour. Un problème de communication nous empêchera de joindre les autorités Waraos pour leur signaler le report de la mission du jour. Elle ne se fera qu'en milieu d'après midi . ce retard nous mettant mal a l'aise vis a vis d'eux , ayant eu un peu peur de les avoir vexé suite a notre désistement de dernière minute.( nos accords de la veille, avait entraîné le transport des moteurs jusqu' l'embarcadère et la présence des deux motoristes sur le bateau une bonne a partie de la journée, attendant une hypothétique arrivée des membres d'assowarao.) Sébastien diplomate arrivera a nous faire pardonner ce contre temps et rendez vous est a nouveau pris pour le Lendemain grâce à l'aide de Juan , toujours prêt a nous aider malgré ses impératifs professionnels. Il arrivera en fin de cette journée avec un réservoir de 200 Litres de Gazoline au ranch . il est aussi a noter la compréhension et l'aide silencieuse et plus qu'efficace des propriétaires du Ranch San Andres. Leur gentillesse et leur hospitalité les font devenir nos meilleurs alliés en terre vénézuelienne. La positivité étant de mise dans l'association et vu notre isolement nous profiterons de ces instants pour élaborer avec Efrain, le coordinateur Warao un discours filmé en espagnol puis en Warao pour expliqué la réalité des conditions d'existence de son ethnie, et les moyens qui permettraient de les intégrer ou du moins d'améliorer leur quotidien. Un point sur l'éducation sera plus qu'appuyé puisqu'il s'agit peut être de l'antidote contre l'oubli des warao par le reste du monde et leur reconnaissance tant du point de vue sociale , qu'économique .Elfrein répondra a toutes nos questions avec précision et une patience a toute épreuve . il nous parlera de notre mission du lendemain en détail, les lieux et les gens que nous y rencontrerons. Encore une fois la prise de renseignement précis, les coordonnées des personnes étant le seul lien que nous gardons vu leur isolement . nous essaierons aussi de réfléchir pour envoyer du courrier a toutes les personnes rencontrées, pour les informer ou tout simplement pour que nous gardions le lien . la fin de journée laborieuse se clôturera par une longue ballade a cheval pour continuer le repérage pour la vidéo du ranch, avec cette fois ci approche des chevaux sauvages et séance photos de ces moments inoubliable et magique. La venue de Juan a sept heures nous ravira et nous rassurera sur le devenir de notre mission du lendemain.

## JOURNEE VENDREDI 19 OCTOBRE 2007

Lever 6h, petit déjeuner rapide, chargement des cartons dans le 4X4 de Juan, glacières et tout le nécessaire à cette journée qui s'annonce chargée d'événements riche en émotions. Il ne nous manque que l'huile que nous pensons trouver a Buja pour le mélange des moteurs hors bord des Waraos. La journée sera archivée en 200 photos et une vidéo . arrivé a Buja vers 7H30, une heure après , nous serons tous embarqués , prêt a participer a notre véritable première action vers le peuple Waraos. Les échanges de regards déjà trahissent le bonheur d'être là, la chronologie des événements depuis un an défile dans nos têtes, et nous sentons une vague qui remonte dans nos corps, un sentiment d'émotion et de bonheur qui nous subjugué a cet instant. Nous pensons aussi a ceux qui ont permis tout ça, ceux et celle qui sont restés en France qui nous ont aidé a concevoir tout ça. leur énergie est avec nous, nous serons leur yeux, leurs voix, leurs cœurs, leurs larmes aussi, tant l'émotion sera grande parfois. Nous arrivons a la première petite communauté, baigné sous un soleil de plomb. L'école et le dispensaire, les deux structures sont construit en dur

### YABINOCO ECOLE ET DISPENSAIRE DESCRIPTION

L'école est ouverte au vent, c'est une pièce d'une dizaine de mètres sur cinq environ , deux grandes ouvertures font un courant d'air pour éviter la chaleur stagnante de l'endroit. Le tableau est en mauvais état. Pas de livres ( mini bibliothèque absente , pas d'objets de culture( cartes , mappemondes, atlas etc....) pas non plus d'affiches ni de poster pour rappeler le pourquoi d'une école. Nous pourrons élaborer, l'achat de ces fournitures dans un futur prochain pour fournir des outils qui aideront l'institutrice dans sa tache éducative . l'idée de nos abécédaires sur la géographie, les animaux, les mots, les tables de multiplication, les objets etc. ....plastifiés refait surface que nous pourrions développer facilement en France avec peu de moyens. Cette plastification permettra la durabilité du support toujours a cause du climat. Le mobilier pour les enfants est succinct, des pupitres semblant avoir quelques années et des sièges qui n'en n'ont que le nom ( dossier absent, assise trouée) un seul ventilateur , la lumière est ici produit par l'énergie solaire sur les toits de l'école et du dispensaire, les points d'éclairage ne fonctionne qu'a moitié et leur état est a revoir rapidement. La lumière naturelle est presque absente les fenêtres étant des multiples ouverture en nid d'abeille sûrement pour éviter insectes et soleil..Le dispensaire est aussi en structure béton. Deux salles servent de salle d'opération et de soins urgents. Il n'y a aucun moyen de stérilisation pour le matériel. Pas de tensiomètre, absence totale donc des bases d'hygiène a respecter pour éviter les infections. Pas ou très peu de médicaments, manque aussi alcool, seringues, eau oxygénée. Des anti-inflammatoires, pour les problèmes respiratoires, asthme. Diarrhées et complications digestives, parasitisme .Pansements en tous genre pour palier aux petits soins, coton etc..vu une affiche d'information sur la dengue et sur le planning familial. Pas de ciseaux, fil médical et objets spécifique pour petites opérations bénignes. La distribution a été un grand moment d'émotions pour chacun de nous. Nous pensions a nos existences, a la chance que nous avons part nos naissances de ne pas vivre l'exclusion, l'isolement, la misère et la détresse de l'impuissance . Chacun est allé au fond de lui même pour donner encore plus de son sourire, de son énergie et de lui même pour ne pas montré ces sentiments qui étouffent parfois . Les gens à ce moment là a ne pas plaindre et surtout a envier était sans doute nous, nous étions là, heureux dans l'instant et fier de Assowarao.

## **PASSAGE AU CAMPEMENT TOURISTIQUE DE BOCA DEL TIGRE**

Arrêt minute au campement en pleine réfection, le lieu intéressant Sébastien pour son projet de campement. Toutes les idées sont bonnes à prendre. Pris quelques photos de l'endroit. À une heure et demi environ de Buja à une intersection de deux bras du fleuve. L'endroit est grand spacieux, les bungalows donnent tous vers le fleuve. Un grand caney doit servir de bar, de restaurant. Certaines habitations étaient en réfection ou en construction. Sommes passés aussi à une demi-heure de Buja à côté d'un mini campement de deux familles produisant de l'artisanat. Peut être plus approprié pour un petit campement touristique à l'échelle de nos ambitions. La proximité des waraos pourraient permettre aussi d'aller plus loin dans nos collaborations et nos aides mutuelles. Rendez-vous a été donné pour les visiter à notre prochaine visite, sans doute la semaine prochaine. L'endroit est dégagé et se prêterai bien, vu sa proximité avec Buja comme camp de base au départ vers le delta et les excursions nombreuses possible dans la région. La petite taille de la structure existante est un atout de plus pour l'élaboration du projet « sueno verde »

### **DAUWAJA ECOLE**

Ecole au bord du fleuve, la structure est en palofito semblant être déjà vieux compte tenu de l'état du plancher. La encore la structure est ouverte à tous les vents. L'inventaire est restreint, des pupitres en bois et métal sans âge, des sièges troués, sans parfois d'assise, des chaises sans dossier. Les enfants ont quelques cahiers abîmés qu'ils doivent se partager pour les leçons d'écriture. Aucun objet, cartes, atlas, objets éducatifs. Le besoin ici est quand même dans le mobilier. Eclairage plus que limité dans la classe. Le plancher est parfois même dangereux. Des enfants semblent avoir des problèmes de vues voir même d'yeux ( strabisme et allergies ). Le dispensaire est celui de yabinoco, le plus proche. La distribution est la aussi forte en émotion, les enfants ont le sourire des grands jours dans leur uniformes bleu et blanc. Les coordonnées des membres de la communauté sont prises par Sébastien, Juan et son neveu ainsi qu'Elfrein distribuent les sets et servent d'assistants à la photo en cherchant les détails du lieu important à montrer ( état des sièges, dossier manquant, cahiers à la limite de l'utilisable, plancher troué )

### **GUANIPA**

Passage éclair dans cette communauté. nous arrivons alors que le député est en campagne de vaccinations. Nous avons un sentiment mitigé, le groupe se compose d'une vingtaine de personnes, dans deux bateaux confortables, escorté par l'armée, cela nous rappelle quelque chose. Ils ont tous le confort, ils s'installent sous le caney pour un pique nique frugale à la vue de tous les waraos dans leurs palofitos. L'équipe de assowarao malgré le bien fondé de leur action s'est senti mal pour eux, pas tant dans la forme mais dans la manière de faire les choses, n'oublions pas qu'il y aura bientôt les élections..no comment. Tant de luxe, de l'avis de Dominique c'était mal à propos et irrespectueux des waraos. A ce moment, nous ne regrettons plus du tous les promesses faites par les autorités, ce débordement de moyen ne nous aurai sûrement pas convenu. Sans se concerter sur la question, il nous semble que cela était le sentiment de chacun de l'équipe Assowarao. Nous ne restons pas longtemps, pour ne pas déranger et de toute manière, il n'y a pas encore de structure d'école, ni de dispensaire, La proximité de Pedernales oblige malgré tout les enfants à faire plus d'une heure de pirogue vers l'estuaire pour aller à l'école de village de pêcheurs.

## **PASSAGE A PEDERNALES POUR RAVITAILLEMENT EN GAZOLINE ET HUILE**

Remontée du fleuve pour rejoindre la communauté de Boca del tigre, une pluie à une heure du village nous surprend nous obligeant à nous arrêter pour nous abriter. nous remercions nos deux motoristes pour leur bonne humeur, leur gentillesse et leur professionnalisme. Malgré la longueur du voyage en pirogue, chacun a pu s'occuper soit en discutant et surtout en admirant le paysage unique qui s'offrait à nous. Un cadeau inestimable de cette nature si belle de cet endroit unique au monde. ibis rouge, dauphin, aras, poissons volants, perroquets, aigle, aigrette blanche, héron ont été nos accompagnateurs.

### **ECOLE DE BOCA DEL TIGRE**

Aujourd'hui, il n'y a pas d'école mais des que nous arrivons pour décharger nos cartons, les enfants arrivent en courant sur les passerelles de bois, leurs sourires en dit long sur leur curiosité et leur impatience. La distribution a lieu en présence du Cacique et de l'instituteur. Sébastien se charge une nouvelle fois de prendre les noms et fonctions des gens important de la communauté. Pendant ce temps là, Juan, son neveu et Elfrein distribue les set écoliers. Nous aimerions resté plus longtemps, prendre en photo tous les enfants présent mais les motoristes nous pressent par l'intermédiaire de Elfrein de rentrer, en effet, la nuit tombe très vite et il vaut mieux pour chacun d'être rentré à Buja avant la nuit. Arrivé à Buja à 6h 30, fatigué mais heureux d'avoir rempli cette journée par tant de bonheur, nous remercions nos capitaines de la pirogues et nous rentrons au Ranch San Andres. Dans la voiture le silence est de mise, chacun ressassant les mots, les sons, les endroits, les sourires des enfants et la gentillesse de tous et tous les instants magiques de cette journée ou le bonheur fut le maître mot. Merci Assowarao.

## **JOURNEE SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 OCTOBRE**

Le samedi et le dimanche seront deux journées relâche, le week-end commençant difficile de pouvoir prévoir une action, un déplacement, un rendez-vous. Nous travaillerons au classement de photos de ces jours derniers, à un plan de campagne pour la semaine à venir, nous espérons avoir des rendez-vous avec d'autres responsable pour augmenter un peu nos informations pour la banque de données pour l'association. Photos du ranch en grand nombre des lieux, des deux soirées qui seront utiles pour le site du ranch même et pour le diaporama sur le site de l'association.

## **JOURNEE LUNDI 22 OCTOBRE**

Nous décidons de louer une voiture suite aux désistements des uns et au manque de paroles des autres plus une fatalité qui s'acharne un peu trop sur nous ( sic Dominique) des difficultés pour louer nous ferons aller à Maturin même puis à l'aéroport pour trouver une voiture à louer. Rendez vous avec la représentante des Waraos Mlle Yelitza Barillas, après un déjeuner de travail portant sur sa façon de voir comment faire évoluer les choses, les moyens à mettre en œuvre , les idées novatrices qu'elles peut nous amener ( local à Buja pour centraliser nos actions, campement tourisme avec intégration des waraos dans la structure, parrainage des trois communautés , son expérience de terrain nous permettra de mieux cerner l'approche à avoir et les actions que nous pourrions déclencher chronologiquement et d'avoir surtout un autre point de vue des priorités immédiates. . Nous nous apercevons encore qu'il y a encore pleins de points qui nous avons omis. La surprise sera une entrevue avec M Javier Hidalgo membre d'un des nombreux bureaux chargés de la condition indienne. ( pas pu déterminer le nom exacte de cet organisme tant les offices sont nombreux au Venezuela) Son discours ne sera cette fois aucunement politique mais concis, précis dans ces réflexions et analyses. Il nous donnera rendez vous le lendemain en privé, pour nous confier deux dossiers qui seront d'une aide primordiale pour nous. Nous rentrons au Ranch impatient d' être le lendemain pour lire ces informations. Il nous paraît important de souligner l'énergie positive et la volonté de faire de certains vénézuéliens. Malgré nos rendez vous manqués avec les politiques, certaines personnes semblent être de bonne foi dans leur volonté de changer les choses et dans l'aide aux waraos. Malgré tout, nous restons sur nos gardes, les promesses ne nous touchant plus, nous préférons l'action sur le terrain avec l'aide des warao eux même. Nos déplacements fréquents à Buja restent encore la seule solution pour être efficace. Nous espérons simplement que nos trois contacts Efrain Morillo, coordinateur warao, Mlle Juleida Gascon coordinatrice culturelle à l'école indigène de Mlle Yelitza Barillas représentante communauté indigène de buja seront dans la durabilité et sur la longévité des alliés efficace en conseil, en réflexions. (Nous aimerions d'ailleurs les impliquer peut être plus en les nommant comme relais local par exemple.)

## **JOURNEE MARDI 23 OCTOBRE**

Rendez vous à 11 h à Maturin dans un bar pour rencontrer Mlle Yelitza Barillas et Javier, il arrive à l'heure, impatient et pressé, en dix minutes il nous donne les deux dossiers et nous comprenons qu'il a subi des pressions suite à notre entrevue d'hier. Et que ses dossiers doivent restés confidentiels . on y trouvera des chiffres précis, des données démographique, de santé, des zones habitées. Ces données nous auraient demandé plusieurs mois , et sans doute auraient elles été imprécises . Ensuite le deuxième dossier sera un exposé sur les projets que Javier Hidalgo essayé de faire passer à l'échelle municipale, régionale et d'état, tous auront été refusé par manque de moyens ou par un certain laxisme envers la communauté waraos. Nous allons donc puiser dans ces données pleins d'idées positives, les coûts des actions y sont chiffrés au bolivar prêt. Il y développe le bateau hôpital opérant dans la zone des communautés. Une mise en place de filtres à eau potable ; une ligne de navigation exploitée par la communauté desservant les différents campement du fleuve, centre de radio, centre professionnel après scolarité, journal et chaîne télé. Réseau et infrastructure réfrigéré à Buja pour la pêche , laboratoire d'analyses de l'eau et de la forêt. Rendez vous à Midi pour aller chercher du tissu pour la confection des costumes traditionnelles. Achat dans le centre de Maturin en compagnie de Mlle Juleida Gascon responsable de la culture et des traditions. Déjeuner de travail à la Cascade, centre commercial. Retour au ranch , briefing sur la journée. Classement des photos et Début de traduction des dossiers de Javier Hidalgo. Rdv a été pris pour photo à l'école de Buja pour photos costumes traditionnelles.

## **JOURNEE MERCREDI 24 OCTOBRE**

Passage à Morichal Largo, vidéo du canal, photos artisanat, présentation du Cacique, ballade en Bateau pour une situation du lieu. Achat Hamac en Moriche. D'un commun accord avec Sébastien , il ne nous a pas paru opportun de s'occuper de la communauté de Morichal , en effet vu la masse de travail , d'efforts que va demander les quatre communautés ci nommées plus haut , nous ne pourrions pas gérer en plus une cinquième. Par souci d'efficacité, même si cette décision nous perturbe dans notre sensibilité et notre envie de bien faire avec notre souci d'équité..

Départ ensuite pour Buja où l'école nous attends. Nombreuses photos en costume traditionnel. Vidéo de la répétition de la danse traditionnelle dans une des deux classes. Repas partagé avec les instituteurs et les enfants ( pas de table, pas de chaises , en fait pas de structure de cantine. Les enfants sont assis par terre dans la cour, à l'ombre . certains profitent des classes pour s'asseoir et manger confortablement. La cuisine se présente comme une seule pièce où trois cuisinières préparent le déjeuner. (pas pu savoir si le matin une pause petit déjeuner était prévu ). Briefing sur le contenu des chansons de ces danses par Mlle Juleida Gascon , la responsable culture et traditions. Séance photos des enfants, des institutrices et des assistantes. 13H30 , passage de l'association chez Giovanni , indien warao , connaissance de Sébastien, achat d'artisanat et séance photos, nous sommes accompagnés par Mlle Juleida Gascon coordinatrice culturelle à l'école indigène de Buja et Mlle Yelitza Barillas représentante communauté indigène de buja , nous servant d'interprète tout au long de la journée. 15H, départ pour Boca del tigre, communauté où nous allons mettre en place nos premiers parrainage. Trente deux enfants sont photographiés en portraits, une liste est dressée comportant , le nom, prénom, date de naissance et personne responsable de l'enfant. Ces informations seront transmises en France aux personnes chargés du dossier parrainage. Le manque d'organisation des Waraos se transforme vite en une improvisation . Les gens arrivent en pirogue avec ce qui tient lieu de papier d'identité, ça ordonne, ça conseille, ça donne des informations, ça photographie, ça filme, un très bon moment pour les membres de l'association, une pagaille organisée sympathique un peu surréaliste quand même....nous n'aurons pas le temps de passer à Yabinoco, autre communauté où nous voulions agir de même, mais il est déjà presque 17H30, nous devons rentrer avant la nuit. Retour à Buja via le Ranch, journée bien remplie , pleines de photos, de regards, de rires d'enfants et de nature. Nous prendrons rdv avant de partir pour reconduire cette opération à Buja le Lundi suivant , la cette communauté comptant

plus d'enfants nous essaierons de comptabiliser environ 100 enfants a parrainer , cela se fera donc le 29 octobre et si nous pouvons nous irons aussi a Yabinoco pour y faire aussi une opération similaire dans l'après midi. Retour au ranch

### **JOURNEE JEUDI 25 OCTOBRE**

Par l'intermédiaire de Juan et son Neveu nous avons rdv avec la mairie de Caripito. Ne sachant pas ou nous mettons les pieds, nous y sommes allés avec une grande prudence suite aux déceptions déjà rencontrés avec les rapports de la mairie de Maturin. Il ne s'est rien passé, l'accueil soi disant prévu était absente, le bateau pour raison de bureaucratie était d'un compliqué « vénézuélien » et le préposé a la capitainerie d'une incompétence redoutable. Nous avons voulu quand même visiter une communauté Waraos a coté de Caripito, mais là, il n'y avait pas vraiment la même misère qu'à Buja. Retour sur Maturin, achat de cahiers pour la maternelle de Buja et coup de fil pour rassurer tout le monde sur la bonne tenue de nos objectifs. Passage en coup de vent chez Brigitte et Fred. Retour au ranch. Il est parfois difficile pour nous de rentrer le soir au ranch sans avoir vraiment avancé d'une case, le temps de la mission étant de quinze jours, nous nous sentons frustrés, un rdv , une heure et demi de voiture et puis au bout il n'y a rien. Le fonctionnement du pays étant difficilement compréhensible pour un membre de la mission. Cela met aussi en avant nos stratégies sur le terrain. Une efficacité a revoir a savoir gérer les situations avec toujours deux possibilités d'actions au même moment, pour éviter l'improvisation en temps réel, les lieux et les personnes étant éloignées les unes des autres. Ces réflexions seront a relire lors des prochaines missions de l'association au Venezuela. Notre manque d'expérience en la matière nous sautant aux yeux, n'oublions pas que c'est la première fois pour chacun ici de faire un voyage a but humanitaire. Nous pensons malgré tout avoir posé les fondations de notre maison Assowarao. Pris des contacts utiles et efficaces, nos murs vont se construire sur une base solide et durable. nos informations riches, nombreuses nous donnent enfin les clés pour entamer une véritable stratégie en France pour concevoir des actions ciblées pour la récolte de fonds, la recherche d'adhérents, la consolidation de notre site consultatif [assowarao.org](http://assowarao.org). Notre culture assowarao s'est enrichi aussi chaque jour par l'écoute, la communication, le travail sur le terrain. Toutes ces choses , nous sommes impatient de vous les faire partager. Nos instants ont été les vôtres, le regard que l'on nous a porté étaient pour vous aussi. Les mains que nous avons serrés, nous espérons que leur chaleur vous ont appuyé sur le cœur comme nous. et surtout que les rires des enfants waraos vous ont fait sourire comme nous. Asso  
....asso.....assowarao.....RAPTAG

### **JOURNEE VENDREDI 26 OCTOBRE**

Rdv a 10H Mlle Yelitza Barillas représentante communauté indigène de buja pour aller choisir les fournitures pour les sets para scolaire et un tableau d'affichage. Après le déjeuner direction route pour Cumana. Briefing dans la voiture sur les jours passés, réflexions , critiques et analyses des moments forts . Pas possibilité d'arrêt a mira flores , a Caripe a cause d'un timing plus que serré. détour récréation pour passer a gué une rivière à cause d'un pont effondré arrivé a 17H15 a Cumana. Puis direction la posada Carmencita. Présentation et Accueil chaleureux .soirée débat, discussions sur l'utilité , les tenants et les aboutissants de notre association. Des réflexions intéressantes, des points de vues différents, un moment de convivialité et d'écoute à consommer toujours sans modération.

### **JOURNEE SAMEDI 27 OCTOBRE**

Départ matin pour les panoramas de la route qui retourne a cumana. Arrêt dans petit port .Retour Carmencita pour déjeuner. Après midi travail classement photos. Journal association pour informer notre équipe restée en France. discussions sur les derniers jours de la mission .

### **JOURNEE DIMANCHE 28 OCTOBRE**

Départ pour retour Maturin avant Midi. Le trajet est long et nous ressasons nos idées, nos réflexions, nos envies aussi, vouloir tellement de choses pour ces enfants, ces familles, ces personnes âgées. Leur vouloir du bien tout simplement, notre mission a été rempli de signes, de petites embûches , comme pour tester notre hargne a faire les choses. De contre temps, en rendez vous manqués, des pertes de temps, des erreurs de jugements mais nous sommes persuadés que tout ça voulait nous montrer quelque chose. Nous cherchons toujours dans nos rencontres qui est la fameuse personne qui va être un tout pour nous. Nos stratégies n'ont pas été toujours rentables, efficaces a cent pour cent. Mais nous revenons avec des données vitales. Aujourd'hui ce dimanche soir, nous savons, qui fait quoi a Buja, les acteurs de la vie politique, les représentants Waraos et surtout l'attente, les besoins urgents, les projets qui ont été commencé ou suggéré mais vite arrêté par les politiciens et que nous pourrions éventuellement mener a terme. Les Waraos nous ont accepté, voir peut être adopté, leur regards pleins de doutes , d'interrogations et de méfiance s'est transformé a chaque visite, petit a petit, les visages figés se sont ouverts, et nous savons que lundi pour le parrainage, ils nous attendront avec un sourire franc et confiant. Nous avons gagné une bataille , celle de la relation humaine. Nos prénoms sont connus a Buja, nous ne sommes plus des étrangers, pas encore des amis. Avec le recul, notre angoisse est de ne pas tenir nos engagements, nous avons promis sans restriction , nous laissant entraîner par les situations, les rencontres. Il va falloir décupler d'énergie au retour en France, mettre a contribution toutes nos ressources et rassembler nos énergies pour assumer nos prétentions et nos promesses. Nous sommes désolés de ne pas avoir eu le temps de faire le tour Assowarao, mais nous avons pensé qu'il valait mieux rester sur Buja pour les Waraos puisque notre urgence était ici.

### **JOURNEE LUNDI 29 OCTOBRE**

Départ pour Buja a 8H, pour la journée de parrainage à l'école, environ 100 enfants , une dizaine de pré scolaire et des personnes âgées aussi. L'école se remplit très vite d'enfants de tout age, puis les personnes âgées arrivent, il fait une chaleur. Dominique se charge comme a boca del tigre de prendre une photo de chaque enfant, Sebastien sert d'interprete et fait office de cameraman pour filmer ces situations exceptionnelles que nous vivons. Nous Sommes

aidés par tout le corps enseignant, chaque maîtresse dresse la liste de ces élèves, les guident jusqu'à Dominique qui fait les photos à la chaîne dans un ordre tout vénézuélien ( désordre en français) Nos cœurs sont remplis de quelque chose d'indéfinissable, les enfants se pressent contre nous, veulent se voir, la séance de photo se transforme en une fête improvisée. Toute la communauté est avec nous, moment intense, unique, , nous avons pensé que les personnes âgées de la communauté méritaient d'être présent dans notre concept de parrainage. Ils viennent un par un, humble, discret presque timide, Leurs visages sont si beaux, leurs regards si profonds , la toile de leur peau ou chaque instant de leur vie, chaque ride est une histoire, un jour, une douleur, un rire de plus . Ils font de nos photos un témoignage unique de la vie, de l'existence même de ce peuple. Sans eux, tout ça n'existera pas. Nous irons ensuite voir la maternelle, là, c'est l'espoir, des petits bouts de chou, ou de moriche (comme il vous conviendra dans le texte ) leur sourire, leurs rires sont la force de demain. Nous distribuerons nos sets écoliers rapidement, pour aller faire des photos de plusieurs personnes ne pouvant pas se déplacer vue leur âge ou leur maladie. Dominique en profitera pour faire dans le campement des waraos , le plein photos qui montrent cette misère sociale et matérielle de ce peuple livré à lui même. Nous rentrerons au ranch vers les 15H , accompagné de Mlle Yelitza Barillas, représentante de la communauté indigène d Buja, elle nous aidera toute la soirée à mettre à plat et surtout en ordre le listing des classes, l'orthographe et l'écriture des institutrices nous posant pas mal de problèmes à la relecture, cela durera jusqu'à Minuit et demi. Tout sera mis sur ordinateur, photos, nom, prénom, personne qui représente l'enfant, âge, même procédure qu'à Boca del tigre. RDV demain pour buja, ensuite parrainage à Yabinoco et vérification à Boca del tigre sur des erreurs de noms par rapport aux photos du 2410.

### **MARDI 30 OCTOBRE 2007**

Debout à 5h pour rendez vous à 6H30 à Buja pour partir dans le delta. Petit contre temps à cause de l'absence du deuxième moteur ( d'une demi heure ) Nous passons d'abord chez Giovanni, pour acheter de l'artisanat, Dominique en profite pour faire l'interview de la représentante des waraos Mlle Barillas, en tenue Warao, tunique et bijoux dans un décor au fond de Moriche .Nous arrivons à Yabinoco pour prendre les photos des enfants, mais la classe est vide. Nous apprendrons en communiquant que la communauté semble être froissée parce que nous avons déjà opéré dans les autres mais pas chez elle, après une discussion diplomatique pour calmer la petite crise égocentrique de ces braves gens , nous convenons d'un autre rendez vous . Sébastien reviendra avec son appareil photo pour finir ce qui aura pu être bouclé en une heure et demi. ( le warao est taquin !!!!) donc départ vers Boca del tigre, là une vision pitoyable nous attendra, le maître d'école n'ayant pas dessoulé depuis peut être des jours, (à peine si il tient sur ces deux jambes) nous accueille. Aujourd'hui pas d'école, comme sans doute hier. Nous apprenons que c'est le fils du cacique, que son intérêt passe avant la communauté comme d'habitude, nos réflexions , traduites et amplifiées de notre mécontentement par Mlle Yelitza Barillas, mais les regards se baissent ou se détournent du problème. Comment peut on imaginer qu'un membre de cette communauté déjà verbalisée par tant de maux pense que sa petite personne est plus importante que l'avenir de ces enfants, Absurde et grotesque de l'avis des membres de l'assowarao, notre guide est du même avis et nous la sentons avec un sentiment partagée entre la colère et la révolte intérieure, teinté d'un découragement . Nous comprenons que le Cacique et sa famille tiennent les rennes du pouvoir ici, et ils font régner une forme de terreur psychologique, leur bon vouloir est loi sans commentaires, critiques ou réclamations. La nature docile du warao se montre ici dans toute sa faiblesse et son mal à propos. Nous passons vers une famille Guyanaise , exclue socialement de la communauté même si celle ci est là depuis déjà des années. Nous ferons les photos de deux de leurs enfants, éloignée du centre du campement, repoussée plus loin en amont du fleuve. Nous passerons un merveilleux moment en leur compagnie, achèterons de l'artisanat, parlant anglais, nous partagerons ces instants privilégiés , nous remplissant à ras bord de leur bonne humeur, leur sourire et la gaieté, la gentillesse de ces gens ont fait d'eux notre plus beau rayon de soleil de la journée. En rentrant , grosse averse, retour à l'abri à Yabinoco, puis retour à Buja. Là , une réunion à l'école nous accueille, un soi disant directeur des écoles, petit chef fonctionnaire (en vénézuélien) Semble vouloir donner son avis sur notre fonctionnement et peut être sur la légalité de notre action, voyant le badge de Dominique, il demande à le voir, il s'étonne du manque de cachet officiel de je ne sais quoi, nous avons sur le coup omis de lui montrer l'attestation de la mairie de Maturin, cela aura peut être calmé ses ardeurs .Sébastien replacera ce très gentil monsieur dans sa boîte. Notre énervement sera sans aucune mesure avec celui de Mlle Barillas, qui a nouveau nous expliquera le rôle de ce genre d'individu, immiscé dans tous les rouages hiérarchiques de l'éducation, la politique, la santé etc....etc.....etc.....Venezuela. Nous prenons l'ampleur du courage et de l'acharnement qu'il faut pour notre hôte pour se battre au quotidien contre toutes ses absurdités bureaucratiques, Sébastien la remercie encore une fois pour sa présence et son aide inestimable pendant ces jours à Buja, mais aussi en nous présentant M Javier Hidalgo. Nous rentrerons à Maturin pour ramener Mlle Barillas. Nous irons déjeuner à la Gran Ternira, là, nous ferons un débriefing des jours passés ensemble, le chemin fait, celui restant à faire.

La première chose qui nous saute aux yeux, c'est la priorité d'une base à Buja,

#### **local à construire**

( ce local pourra aussi servir à notre projet de départ pour le campement de Sébastien) dans la communauté même pour être au cœur du problème 24H sur 24h, ce lieu sera pour écouter et surtout entendre les waraos, noter les demandes, les améliorations, les idées novatrices, le suivi des parrainages , l'aide administrative et sociale, et de toutes les actions relier localement et aussi par souci d'indépendance avec les politiques , notre situation géographique nous évitera la promiscuité d'aucune efficacité de ces messieurs. l'autre priorité est **un coordinateur local**, qui poursuivra notre action au jour le jour, lors de nos absences prolongées. Nous pensons toujours à Mlle Barillas et Mlle Gascon , ainsi que Monsieur Efrain Morillo, ce dernier malgré tout , travaillant pour la mairie de Maturin nous semble dans une position difficile voir sensible. Voilà, pour nos actions que nous déciderons en France, nous préférons y réfléchir à tête reposée, avec un recul salvateur, nous serons plus prolifiques en idées, en analyses et en réflexions constructives et efficaces. Nous sommes bien sûr frustrés, nous aurions voulu donné plus, beaucoup plus. Nous avons appris leurs codes, leurs façon de gérer le temps. Les derniers jours, ne comptant que sur nous, nous avons été beaucoup plus efficace. Cela devra nous servir à la prochaine mission, pardon aux prochaines missions..... !!!!!!!

Nous espérons vous avoir fait partager nos sentiments, nos bonheurs, nos instants de découragement et nos moments d'émotions, sans oublier la bonne humeur et les moments surréalistes dont nous avons été témoins parfois. Tout ce qui sortait de nos cœurs, nous avons essayé de trouver les mots justes pour aller au plus vrai de nos sensibilités. En plus de cette expérience associative, nous garderons au plus profond de nous, une expérience humaine unique unis pour la même cause, faire le bien...